



Journée d'étude SFP

Qu'est-ce que la clinique en psychologie aujourd'hui ?

14 juin 2025

Institut de psychologie

71 avenue Édouard-Vaillant à Boulogne

Amphi ANZIEU

Inscription obligatoire pour le *présentiel* comme pour *l'hybride*

Le recours aux origines étymologiques du mot « clinique » est un moyen facile et fréquemment utilisé pour tenter de régler la question de la définition de la notion. Pourtant, parvenir à définir ce qu'est la clinique en psychologie n'est pas si simple. Si tout le monde s'accorde pour considérer que le terme désigne le « klinike » la proximité « du lit » du patient, considérer que la clinique ouvre sur une dénomination spécifique désignant une psychologie, une méthode ou un dispositif dont l'usage concerne plusieurs champs de pratique fait beaucoup moins consensus. Se poser la question de ce qu'est la clinique en psychologie reste toujours une question d'une grande actualité.

En effet, le terme de clinique s'est progressivement détaché du champ médical pour s'étendre à d'autres domaines de la psychologie (éducation, travail, conseil, interventions sociales, accompagnement du grand âge et des publics précaires...) et même à d'autres disciplines (sociologie, anthropologie, sciences de l'éducation...) ou aux pratiques professionnelles.

Ainsi pour Claude Revault d'Allonnes (1989¹) la démarche clinique est une « position méthodologique voire épistémologique » de construction de connaissances susceptible de concerner les psychologues, les sociologues, ethnologues, travailleurs sociaux, médecins et autres « dès lors qu'ils se posent la question du sujet (histoire personnelle, expérience vécue, création continue de soi...) ou plus exactement celle de la subjectivité, de sa place dans le champ social, de ses rapports complexes avec le fonctionnement social ».

A la pluralité des domaines et des disciplines concernés par la démarche clinique vient s'ajouter celle des ancrages disciplinaires ayant nourri le développement de la psychologie clinique

Ainsi le terme « clinique », selon qu'il soit utilisé comme un substantif ou un adjectif est susceptible de désigner aussi bien une démarche fondée sur un travail au cas par cas ou une sous-discipline de la psychologie.

Annick Ohayon² dans l'une de ses conférences (2014) rappelle que la psychologie clinique est la fille de la philosophie, de la psychiatrie, de la psychologie expérimentale et de la psychanalyse ». Elle ajoute aussi à cette liste la psychologie sociale.

¹ Revault-D'Allonnes, C. (1989). *La démarche clinique en sciences humaines*. Paris : Dunod.

² Ohayon, A. (2014). Histoire de la psychologie clinique en France. Fondements et premières esquisses. <https://sorbonne-paris-nord.hal.science/hal-01114294/document>

Qui se rappelle aujourd'hui que le premier laboratoire de Max Pagès, élève de Daniel Lagache, abrita pendant des années un séminaire où dialoguaient ensemble philosophes, psychanalystes, psychologues expérimentaux, cliniciens et sociologues. Daniel Lagache y voyait un lieu de « conflit fécond entre les disciplines ». Une telle initiative pourrait-elle encore voir le jour aujourd'hui ? Serait-elle considérée comme pertinente ?

A l'heure où les enjeux autour de l'unité de la psychologie sont encore très vifs, comment pourrions-nous caractériser la démarche clinique aujourd'hui ?

De quoi parle-t-on quand on parle de clinique en psychologie ? S'agit-il de désigner une démarche, une méthode, un dispositif ou encore d'un ensemble conceptuel ?

Les pratiques cliniques en psychologie recouvrent une diversité de référentiels théoriques et de méthodes qui ne se limitent pas à ce qu'on a coutume de désigner à partir des dénominations des masters. Cette diversification conduit à des formes de pratique très différentes quant à leur adossement ou non à un des modèles de psychologie clinique et aux types d'outils employés, que ce soit des outils de mesure ou des outils interventionnels.

Cette hétérogénéité conduit à s'interroger :

En quoi la clinique comme méthode consacre-t-elle à la fois le succès d'une extension dans tous les champs d'exercice des psychologues, dans sa volonté de prendre en compte le sujet dans sa globalité, en tant que personnalité singulière et dans une situation socialement située mais rend aussi plus difficile la visibilité et la spécificité de l'approche clinique ?

Quel est l'état des lieux des pratiques cliniques en psychologie ? Peut-on considérer que tous les psychologues ont une pratique clinique ? Comment « la clinique » se décline-t-elle dans tous les champs d'exercice, et quelle est la diversité des courants qui se retrouvent sous cette appellation ? Qu'ont en commun les psychologues qui s'inscrivent dans une orientation clinique ? Ou au contraire, qu'est-ce qui les distingue ?

Y a-t-il une identité spécifique de la psychologie clinique ou une identité commune à tous les psychologues, qui s'attachent à comprendre la singularité du sujet, de son histoire et de ses conduites et de la manière dont il construit son monde ?

Ce sont ces questions vives et très actuelles que la SFP a décidé d'inscrire à son programme de journées d'études qui prendra la forme de conférences et de tables rondes. Elle fera également l'objet d'une enquête qualitative, auprès des praticiens et des enseignants-chercheurs, de leurs définitions et de leurs usages des démarches cliniques en psychologie.

Programme page suivante



Programme de la journée

(Rappel : inscription obligatoire sur le site SFP)

Matin

9H30-10H : Accueil

10H-10H15 : Introduction de la Présidente de la SFP : Qu'est-ce que la clinique en psychologie aujourd'hui ?

10H15-11H15 : Conférence sur l'évolution du terme « clinique » dans une perspective socio-historique : Comment la psychologie s'est-elle éloignée de la médecine ? Comment le sens de clinique a évolué jusqu'à devenir pluriel ?

Raphaël Trouillet Professeur des universités, laboratoire Epsilon, Université Paul Valéry Montpellier.

11H15- 12H30 : Table ronde praticiens et enseignants-chercheurs : Fabriquer la clinique au quotidien, un défi pour le métier de psychologue

Le psychologue n'aurait-il d'autre choix que d'être un auxiliaire du médecin ou un auxiliaire du psychanalyste ? Comment est-il possible de construire ensemble une pratique clinique malgré des référentiels différents dans des lieux d'intervention communs ?

Marie Santiago-Delefosse, Professeure Honoraire de psychologie de l'Université de Lausanne,

Valérie Gasne, Psychologue clinicienne en CMP Enfants à Mazamet, vice-présidente de l'inter collège des psychologues de Midi-Pyrénées,

Bernard Prot, Maître de conférences en psychologie du travail au CNAM.

Après midi

14H- 15H15 Conférence : Qu'est ce qui se joue aujourd'hui autour de la santé mentale ? Quelle interrogations chez les psychiatres ? Quelles attentes par rapport aux psychologues ?

Bruno Falissard, Professeur de santé publique à l'Université Paris-Saclay et pédopsychiatre, directeur du centre de recherche en épidémiologie et santé des populations.

15H15- 16H30 : Table ronde : Quels enjeux pour la formation des psychologue aujourd'hui ?

René Clarisse Past-Président de la SFP,

Raphael Trouillet, Professeur des universités en psychologie, université Montpellier 3, laboratoire Epsilon,

Catherine Remermier, Secrétaire Générale adjointe de la SFP.

16H30-17H : Présentation de l'enquête exploratoire de la SFP sur les représentations et les usages de la clinique : Valérie Capdevielle Présidente de la SFP.